



HAL
open science

La dalle anthropomorphe chasséenne du site de “ La Prairie ” à Chabrillan (Drôme)

Sylvie Saintot

► **To cite this version:**

Sylvie Saintot. La dalle anthropomorphe chasséenne du site de “ La Prairie ” à Chabrillan (Drôme). *Archéologie en Languedoc* n° 22 (1998). Actes du 2ème colloque international sur la Statuaire Mégalithique Saint-Pons-de-Thommières, 10 au 14 septembre 1997, Sep 1997, Saint-Pons-de-Thommières, France. pp.15-17. hal-04283739

HAL Id: hal-04283739

<https://hal.univ-lyon2.fr/hal-04283739v1>

Submitted on 14 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NoDerivatives 4.0 International License

La dalle anthropomorphe chasséenne du site de «La Prairie» à Chabrillan (Drôme)

par Sylvie SAINTOT *

Résumé : Cette découverte provient du site de Chabrillan « La Prairie » situé dans les collines drômoises, mis au jour lors de la construction de la ligne directe du T.G.V. Méditerranée. Son attribution chronologique correspond à une phase ancienne/moyenne du Chasséen parce qu'elle est issue d'une couche datée du Néolithique moyen comprenant de nombreuses structures organisées ainsi que du matériel varié.

Il s'agit d'une dalle en calcaire gréseux (0,46 m x 0,31 m x 0,13 m) aménagée par bouchardage et par polissage évoquant un personnage. Seule la face avant est travaillée. Les traits caractéristiques de cette sculpture sont portés particulièrement sur la tête et le visage (rostre peu dégagé du buste), le torse (seins ?) et sur les bras allongés le long du buste triangulaire à la base. La conjonction de l'ensemble de ces attributs et l'absence notable de représentation d'objet pourraient laisser penser qu'il s'agit d'une figuration féminine. La présence de dalle anthropomorphe en contexte d'habitat drômois est actuellement inédite. A «La Prairie» cette sculpture remet en question le statut même du site.

Abstract : This discovery comes from the site of « La Prairie » in Chabrillan, on the Drome's hills, and has been brought to light during the construction of the Mediterranean T.G.V. line. Its chronological attribution corresponds to an Ancient/Medium Chassean phase because it springs from a Medium Neolithic dated stratum including a great number of organized structures as well as various material.

It is a type of sandstone limestone slab (0,46 m x 0,31 m x 0,13 m) converted by carving and polishing and evoking a character. Only the front side is worked. The distinguishing features of this sculpture are particularly shown on the head and the face (hardly parted from the chest), the bosom and on the arms stretched out along the triangular shaped chest at the base. Taking into account all the attributes and the notable lack of representative objects leads us to think that it is a female figure. The presence of an anthropomorphous slab in a context of Drome's habitat is actually new. This sepulture calls into question the very status of the site «La Prairie».

∞ ∞ ∞ ∞ ∞

CONTEXTE GÉNÉRAL

Le site de «La Prairie» est localisé à une trentaine de kilomètres au sud de Valence et à une quarantaine au nord de Montélimar. Il se place en milieu collinéen qui constitue la charnière entre les Préalpes du sud et la vallée du Rhône.

La couche chasséenne correspond à un limon argileux brun foncé. Elle n'est conservée que dans les zones en creux des paléovallons. Les Chasséens se sont donc installés sur un terrain présentant un relief marqué par des vallonnements.

C'est au cours d'un décapage extensif correspondant à une surface de 5300 m² qu'une dalle anthro-

pomorphe a été découverte associée à plusieurs aménagements dont une dizaine de trous de poteaux organisés, un foyer et une fosse contenant un squelette de canidé (fig. 1). Si la dalle a été découverte en position primaire, elle était implantée au nord d'un dispositif rectangulaire légèrement trapézoïdal, positionné suivant un axe est/ouest. Les dimensions de cet aménagement sont de 10 m sur 8 m à l'ouest et à 10 m à l'est. L'alignement nord est composé de cinq piquets, alors que seuls trois piquets sont préservés au sud. Les altitudes de ces piquets sont comprises entre 208,83 m et 208,95 m et la dalle apparaît à 208,71 N.G.F et correspond au niveau du Néolithique moyen (fig. 2).

* A.F.A.N.



Fig. 1 — CHABRILLAN/La prairie. Plan général de l'occupation chasséenne et localisation de la dalle anthropomorphe.

ATTRIBUTION CHRONO-STRATIGRAPHIQUE

La présence, au centre de ces structures, d'une fosse/foyer et d'une fosse/sépulcrale contenant un squelette de canidé, prouve une organisation particulière de cette unité d'habitation. Ainsi, une relation directe entre la zone foyer, la dalle anthropomorphe et l'aménagement constitué par les trous de poteaux peut être proposée. Compte-tenu de l'abondance du matériel archéologique récolté à l'intérieur de cette zone et à la périphérie des piquets et en observant la disposition de ces structures, cet ensemble pourrait correspondre à une construction ou à une unité d'habitation. La présence de l'inhumation d'un canidé n'est pas anodine dans ce contexte.

Une étude préliminaire du mobilier présenté dans le Document final de Synthèse permet d'attribuer la couche stratigraphique à une phase ancienne / moyenne du Chasséen. Les corpus céramiques et lithiques feront l'objet d'un travail plus approfondi

dans le cadre de la monographie du site ; d'autre part, deux dates par A.M.S. sont en cours.

DESCRIPTION DE LA DALLE ANTHRO-POMORPHE

Il s'agit d'une dalle en calcaire gréseux burdigalien, aménagée par piquetage et par polissage. Néanmoins, il est difficile d'observer les stigmates de travail et d'en percevoir leur ordre car la roche est particulièrement érodée (fig. 3). Les dimensions de cette dalle sont de 46 / 31 / 13 cm. Il s'agit d'une borne appointée évoquant un personnage. Seule la face antérieure est sculptée et la face arrière, exempte de tout aménagement, présente des cupules liées à l'action d'eau stagnante (de même que les lapiaz). Le décor sculpté et le polissage de la silhouette du personnage s'inscrivent uniquement sur une plaque épaisse de 3 à 6 cm. Vue de profil, cette plaque se dégage nettement par un décrochement de la masse de la dalle (fig. 1, en haut, à droite).

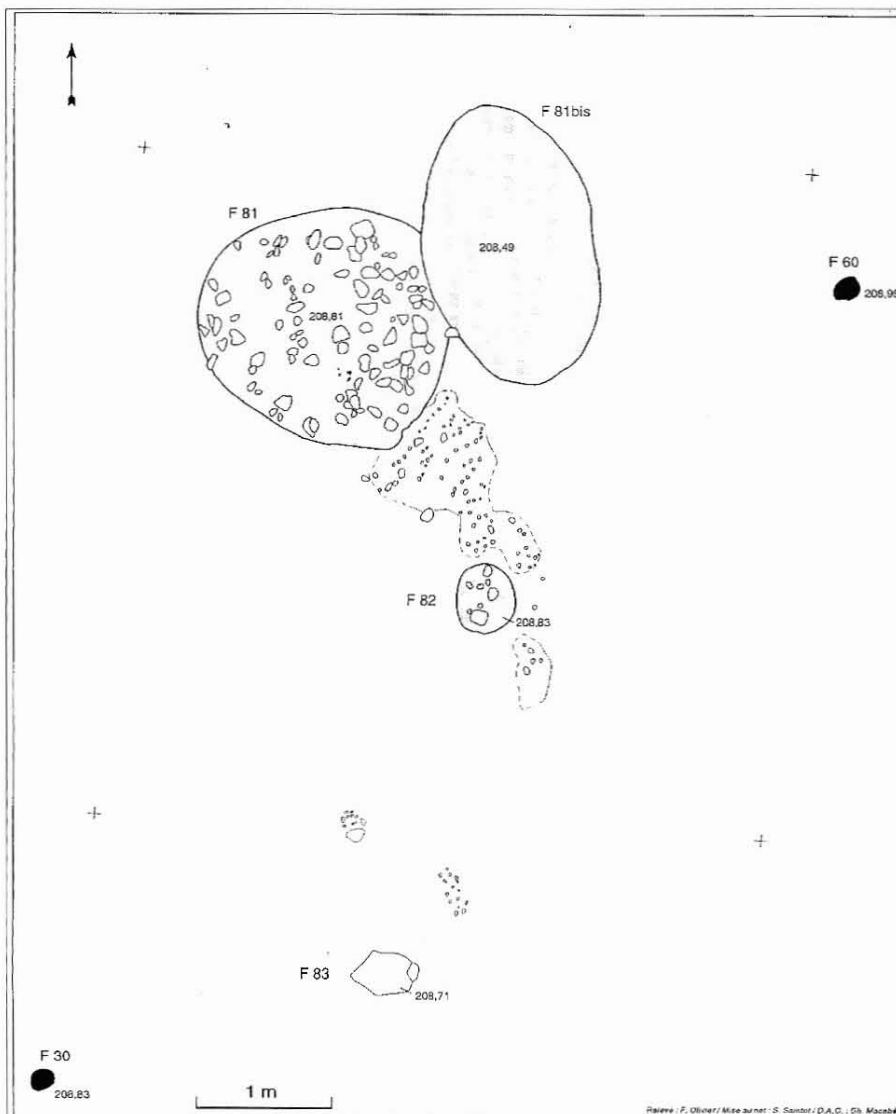


Fig. 2 — CHABRILLAN/La prairie. décapage 1 de la couche chasséenne en zone B. F 81 = fosse foyer ; F 81bis = fosse/sépulture de canidé ; F 82 = calage ; F 83 = dalle anthropomorphe ; F 30 et F 60 = trous de piquet.

De face, on distingue une tête dégagée par un rostre, un nez et deux yeux en retrait par rapport au front proéminent. Ce rostre appointé en partie sommitale est dégagé par deux encoches latérales curvilignes qui suggèrent à la fois le cou et les épaules. La base de la tête est cernée par deux rainures convergentes au niveau du menton. Ces traits sont sans doute gravés à partir de fissures naturelles réutilisées et approfondies (fig. 4). Les bras parallèles et droits sont matérialisés par deux bandes piquetées asymétriques en ressaut par rapport au buste. Le torse (féminin ?), légèrement dégagé par rapport à l'ensemble de la dalle, présente deux pectoraux figurés en ronde bosse et traités par polissage. Il pourrait s'agir de seins. La base d'une tunique semble être indiquée par une bande ondée (piquetée) perpendiculaire à la dalle, mais il est possible que ce détail soit un jeu de la nature. Enfin une pointe est aménagée à la base de cette dalle par un angle dièdre, ce qui permet d'ailleurs de maintenir la dalle debout, fichée dans le sol. Cette petite dalle anthropomorphe a été trouvée la face antérieure contre terre ce qui a sans doute protégé les décors de l'érosion.

COMPARAISONS ET INTERPRÉTATION

Nombreuses sont les stèles anthropomorphes qui ont été répertoriées le long de l'axe de la vallée du Rhône et sur ces marges (D'Anna, 1977 ; Jallot et D'Anna, 1990) et dans le domaine suisse (Voruz, 1992). Néanmoins, la dalle à figuration humaine de «La Prairie» ne trouve pas d'équivalent dans la Drôme à l'exception de stèles décorées issues de Die «Les pierres pointues». Il s'agit d'un ensemble de six dalles hors contexte archéologique et dont l'attribution chronologique s'étalerait du Néolithique moyen à final, jusqu'à la charnière du Bronze ancien. Par contre, le site de Die «Chanqueyras», daté d'une phase ancienne du Chasséen, a livré trois dalles en calcaire marneux (Beeching *et alii*, 1994). Fortement érodées, ces dalles ne comportent plus de traces d'ornements ; l'une d'elles, en forme de borne, évoque tant par sa morphologie que par ces proportions les stèles du Vaucluse à «La Bastide» à l'Isle-sur-la-Sorgue ou au «Rocher des Doms» en Avignon, par exemple (D'Anna, 1977 ; D'Anna *et alii*, 1987).

Le personnage-bloc de La Prairie s'apparente aux nombreuses autres figurations humaines que l'on connaît dans le sud de la France (Guilaine, 1995). De même qu'en Languedoc oriental et en Provence, elle a la particularité d'être réalisée à partir d'une dalle mise en forme, dont seule la face antérieure est sculptée (D'Anna *et alii*, 1987). Érigée à proximité d'une construction et d'une zone foyer

recoupée par l'inhumation d'un canidé, cette petite sculpture pourrait évoquer l'identité de l'occupant(e) d'une maisonnée et son appartenance.

CONCLUSION

L'occupation du Néolithique moyen est assez difficile à cerner bien que la fouille ait fourni suffisamment d'éléments pour établir un certain nombre d'hypothèses. L'ouverture des structures correspond au même niveau, dans la couche 12 (à l'exception de six fosses creusées dans un substrat molassique). Qu'il s'agisse de fosses ou de trous de poteaux, ces aménagements sont similaires tant par leur remplissage que par leur dimension. La présence de cabane, et d'aires de stockage laisse supposer une organisation spatiale du site particulière. De plus, le matériel archéologique est, dans l'ensemble, homogène et, en première approximation, attribuable à un Chasséen ancien/moyen.

L'organisation spatiale des structures et l'abondance du matériel archéologique suggèrent qu'il pourrait s'agir là d'une ou de plusieurs occupations successives dont la durée n'est pas déterminable. Replacé dans un contexte intra et extra régional, c'est à dire, le long de la vallée du Rhône (Beeching, 1995), ce site chasséen ne semble pas connaître d'équivalent. Si l'on cherche à la hiérarchiser, il semblerait que l'occupation du Néolithique moyen de «La Prairie» correspond à un habitat qui com-

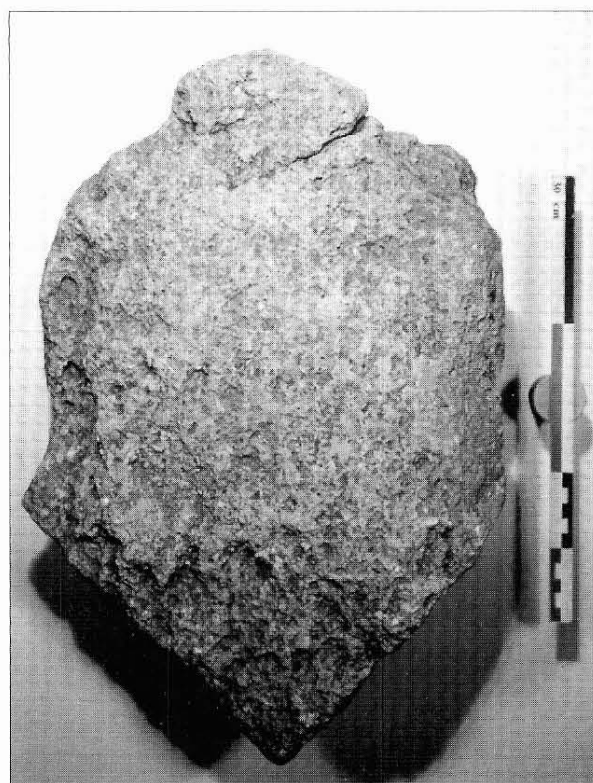


Fig. 3 — CHABRILLAN/La prairie. Dalle anthropomorphe en calcaire burdigalien (Cliché. T. Mazier).

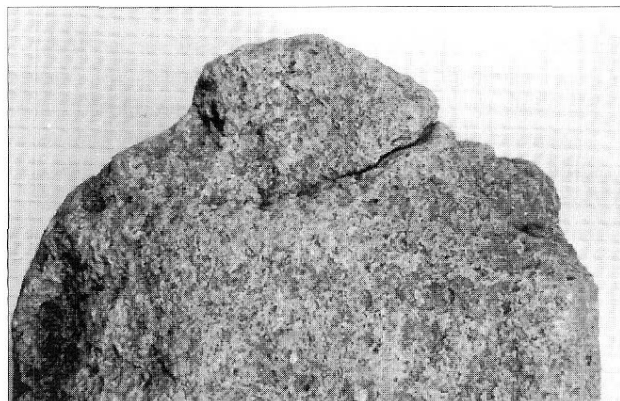
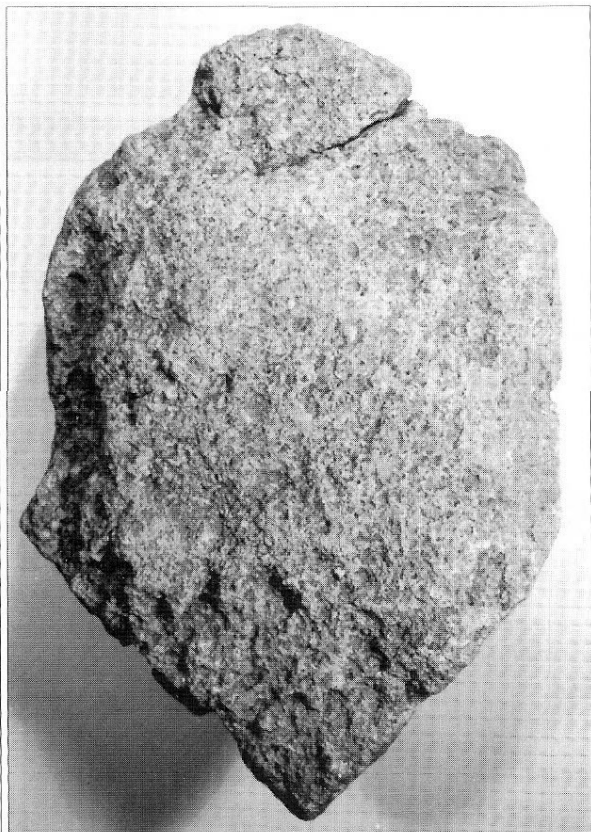
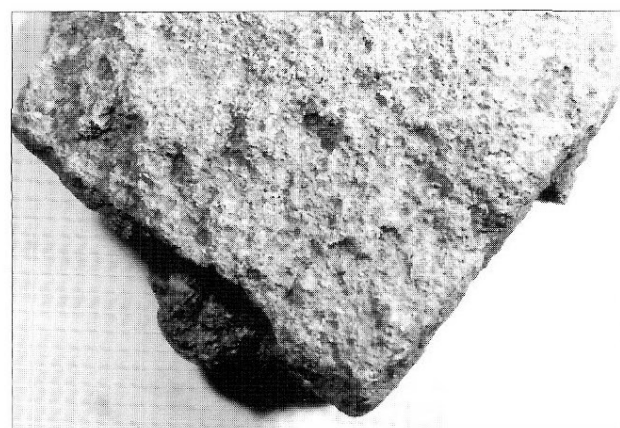


Fig. 4 — CHABRILLAN/La prairie. Détails de la dalle aménagée par polissage et par piquetage (Clichés. T. Mazier).



prend des aires de travail spécialisées. La dalle anthropomorphe qui provient d'une aire à structures organisées pourrait symboliser un personnage féminin dont le statut social est particulier et privilégié.

BIBLIOGRAPHIE

BEECHING A. (1995) — Nouveau regard sur le Néolithique ancien et moyen du Bassin rhodanien. In : VORUZ J.-L. dir. — Chronologies néolithiques. De 6000 à 2000 avant notre ère dans le Bassin rhodanien. Acte du Colloque d'Ambérieu-en-Bugey, 19-20 sept.1992. *Doc. du Dépt d'Anthr. de l'Univ. de Genève*, n°20. Ambérieu-en-Bugey, éd. Soc. Préh. Rhod., 1995, pp. 151-161.

BEECHING A., BROCHIER J.-L et VITAL J. (1994) — Les stèles néolithiques de Die-Pierres-Pointues. In : BEECHING A. et BROCHIER J.-L. dir. — Archéologie spatiale en vallée du Rhône : Espaces parcourus/Territoires exploités. Le groupe néolithique et son territoire, *Rapport d'A.T.P. «grands projets en Archéologie métropolitaine»*, 1994. pp. 20-21.

D'ANNA A. (1997) — *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*. Paris, C.N.R.S., 1977, 277 p.

D'ANNA A., GUTHERZ X et JALLOT L. (1987) — Des Pierres qui nous font signe, les statues-menhirs du Sud-Est de la France. *Société Languedocienne de Préhistoire*, 1987, 35 p.

GUILAINE J. (1995) — *La Mer Partagée. La méditerranée avant l'écriture. 7000-2000 avant J.-C.* Éd. Hachette, 452 p.

JALLOT L. et D'ANNA A. (1990) — Stèles anthropomorphes et statues-menhirs. Etat de la question et approches méthodologiques nouvelles. *Autour de Jean Arnal. Premières Communautés Paysannes*, Montpellier, pp. 359-383.

VORUZ J.-L. (1992) — Hommes et Dieux du Néolithique. Les statues menhirs d'Yverdon. *Tiré à part de l'annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'archéologie*, pp. 37-64.